

## Les mouvements artistiques au Québec



C'est dans sa fonction d'agente d'artistes au niveau international depuis 1997, que l'Académie a été amené à collaborer avec Hélène-Caroline Fournier, chroniqueuse artistique depuis 2006, commissaire d'expositions internationales depuis 2007, critique d'art depuis 2008, marchande d'art depuis 2010, etc. Avant de devenir agente d'artistes, elle était auteure-scénariste. Elle a publié en 2012 un essai de 115 pages sur le métier d'agent d'artistes en arts visuels. Un ouvrage qui a révolutionné l'image traditionnelle de la profession. Rédactrice spécialisée, elle a écrit de nombreuses monographies et catalogues d'artistes dont elle a signé tous les textes. En 2013, elle s'inscrit dans la lignée des théoriciens de l'art contemporain. Elle devient également journaliste indépendante spécialisée dans les arts visuels.

Elle a étudié pendant quatre ans, à temps plein, le marché international de l'art contemporain en Europe (France, Belgique, Luxembourg, Allemagne). Elle est détentrice d'un Baccalauréat en cinématographie et mise en scène et d'un Master de philosophie. Elle est membre de l'IHIQS (USA) depuis 2004. [Source](#)

J'attire votre attention sur les deux premières parties de l'article d'Hélène-Caroline Fournier, publiées sur le Huffington Post sur les mouvements artistiques nés au Québec. La série compte 4 articles au total.


**L'article sur les mouvements artistiques nés au Québec, mettant en vedette [Charles Carson](#), grand-maître en beaux-arts de l'AIBAQ**

«Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le Carsonisme se distingue des œuvres de Riopelle. La recherche de Charles Carson est axée sur la juxtaposition et la superposition des couleurs qu'il peint avec grande spontanéité, sans idée de départ, mû par l'instinct créateur,



inspiré par le bonheur de jouer avec les formes et les   
couleurs. Il utilise le couteau à peindre et les pigments d'acrylique. Les formes naissent et l'interprétation se précise. Le regard explore la matière. L'imaginaire fait son œuvre et la toile devient un lieu de rencontre et d'échange. La figuration et l'abstraction se répondent, comme un écho. La vaine querelle entre figuration et abstraction se réconcilie. [LIRE LA SUITE >>](#)

**Et le second volet de cet article, mettant en vedette [Nikolina Okuka](#), membre de l'Académie.**

 «Nikolina Okuka, née en ex-Yougoslavie en 1967, vit à Québec depuis 1994. De 1977 à 1990 et de 2010 à 2012, elle suit des cours en arts plastiques et se perfectionne. Après des années d'expérimentation avec différents médiums et techniques, une recherche s'instaure; la matière s'impose définitivement. Elle découvre finalement SON fil conducteur qui va la guider. Ses cours et ses ateliers de développement et de perfectionnement lui permettent aussi de rompre avec le monde des apparences et de se découvrir plus amplement en tant que créatrice libre de toutes influences artistiques.

[LIRE LA SUITE >>](#)

L'Agence Art Total Multimédia représente aussi Laurent Torregrossa (LO),

académicien de l'AIBAQ.

Bonne lecture,  
Caroline Bruens

